

ARCHÉOLOGIE  
DE LA FRANCE  
INFORMATIONS

## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Nord-Pas-de-Calais | 1988

---

# Boulogne-sur-Mer – Enclos de l'Evêché

Éric Belot

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/9987>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la culture

### Référence électronique

Éric Belot, « Boulogne-sur-Mer – Enclos de l'Evêché », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Nord-Pas-de-Calais, mis en ligne le 01 mars 1997, consulté le 21 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/9987>

---

Ce document a été généré automatiquement le 21 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Boulogne-sur-Mer – Enclos de l'Evêché

Éric Belot

---

Date de l'opération : 1991 (SU) ; 1988 - 1990 (SP)

Inventeur(s) : Belot Éric

- 1 Les opérations d'évaluation menée sont confirmé le riche potentiel du site. Elles ont aussitôt permis d'en accroître l'intérêt archéologique par la mise en évidence d'aménagements autres que ceux des casernes des II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s. de notre ère, dont les fouilles du Cercle archéologique de la Côte d'Opale, menées ponctuellement pendant une quinzaine d'années, de 1969 à 1985, avaient dégagé les structures.
- 2 La reprise des opérations archéologiques avait été souhaitée par la ville qui désirait mettre fin à l'existence du vaste terrain vague mâtiné de décharge qu'était devenu le chantier depuis l'arrêt des fouilles [ (Fig. n°1 : Localisation des zones fouillées), site A]. Les sondages des années 1970 étaient enfouis sous 1 m à 2 m de remblais.
- 3 Le site n'était qu'amoncellements de terres noyées sous un dense manteau d'herbes et de végétation arbustive ; les travaux d'accession aux couches archéologiques « retrouvées » ont, dès lors, requis des dépenses de temps et d'énergie considérables.
- 4 Plusieurs états des établissements de la Flotte ont pu être distingués en 1990, conformément aux résultats des recherches précédentes. Un sondage effectué sur le tracé de la voie dallée entourant le camp et aujourd'hui contiguë au rempart médiéval a bien mis en évidence plusieurs strates d'occupation correspondant à différentes phases d'évolution du camp.
- 5 Un radier déterminant l'existence d'un premier état de ladite voie a été découvert sous le dallage ; il était bordé vers l'enceinte par une canalisation cylindrique en terre cuite, constituée d'unités « emboîtables », comme les fouilles du siècle dernier en ont apporté de multiples spécimens, conservés dans les collections archéologiques du Château-Musée.
- 6 La campagne de 1990 a également permis de remettre au jour un logement d'officier (caserne 2), initialement dégagé en 1984, d'en reprendre la fouille et d'étudier en

particulier la pièce chauffée qui l'agrémentait (Fig. n°2 : Caserne 2. Logement d'officier, hypocauste à conduit) ; la chape argilo-crayeuse tenant lieu de sol s'était délitée depuis la découverte, de sorte qu'il a été possible de mettre en évidence le réseau sous-jacent de circulation de la chaleur. Il s'agissait d'un hypocauste à conduits d'air chaud, qui s'y diffusait dans des canaux aménagés en pleine terre dans les niveaux antérieurs et recouverts de dalles de pierre juxtaposées, suivant le mode de couverture de certaines canalisations.

- 7 Le sol supérieur reposait sur ces dalles ou sur des supports quadrangulaires constitués chacun d'un lit de pierre et de fragments de tuiles non liés déterminant des « plots » de soutien élémentaires ; sur le côté opposé au trou de chauffe, les canaux rejoignaient aux angles de la pièce des boisseaux en terre cuite permettant l'évacuation verticale de l'air et le réchauffement de la paroi. Le trou de la chauffe, simple fosse ovale, était aménagé en pleine terre dans la pièce adjacente, le conduit d'expulsion de l'air du foyer dans l'hypocauste étant constitué au moyen d'*imbrices* juxtaposées.
- 8 La révélation de la présence d'importantes installations inédites, postérieures aux casernes des II<sup>e</sup>-III<sup>e</sup> s., est sans aucun doute l'un des apports majeurs de cette première opération à l'histoire de Boulogne antique.
- 9 Le Bas-Empire romain est longtemps demeuré lettre morte pour l'archéologie boulonnaise, ce que contredisaient formellement les découvertes mobilières (notamment des verreries de tout premier ordre) qui furent effectuées au siècle dernier dans les nécropoles gallo-romaines de Boulogne, attestant que la ville n'était pas en voie d'abandon.
- 10 Les nouvelles fouilles ont bien mis en évidence ce phénomène pour la Haute ville au Bas-Empire. Dans la partie nord du site sont apparus, au-dessus de la voie dallée séparant deux casernes du Haut-Empire, des vestiges hétérogènes constitués de dallages massifs et de lambeaux de sols compacts, formés d'éléments rapportés de toutes natures, tuiles, matériel céramique varié concassé, moellons, plaques de mortier, le tout damé de façon à réaliser de solides radiers ; entre ces structures a été aperçu un réseau de blocs de pierre quadrangulaires disposés de manière à soutenir des élévations en terre à armatures de bois, blocs entre lesquels furent établis les sols de constitution hétérogène prémentionnés.
- 11 L'ensemble détermine des cellules d'habitat, probablement militaire, de la fin du IV<sup>e</sup> s. de notre ère, suivant un mode d'organisation analogue à celui qui a pu être observé à Arras, où furent mises en évidence des casernes d'époque théodosienne occupées par des contingents de « barbares » à la solde de l'Empire (Baudimont I, phase IV a-b). On avancera l'hypothèse d'établissements militaires datant de l'Antiquité tardive (dans le contexte des installations du *litus saxonicum*).
- 12 En l'état actuel des investigations, il est difficile de le confirmer car nous manquons objectivement de matériel spécifiquement lié aux niveaux correspondants. En effet, ceux-ci ont été considérablement perturbés par les fouilles antérieures qui les ont transpercés. Le plan de ces installations tardives boulonnaises ne peut être précisé pour l'heure, en l'absence d'une vue en extension des vestiges. Des recherches ultérieures pourraient également s'attacher à déterminer les phases d'évolution de ces aménagements de la fin du III<sup>e</sup> au V<sup>e</sup> s. après J.-C.

## ANNEXES

Fig. n°1 : Localisation des zones fouillées



Auteur(s) : Belot, Éric. Crédits : GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)

Fig. n°2 : Caserne 2. Logement d'officier, hypocauste à conduit



Auteur(s) : Service archéologique municipal. Crédits : GI, 1997 - CNRS Editions, 1998 (1997)

## INDEX

**Index chronologique** : Antiquité tardive, Bas-Empire

**Index géographique** : Nord-Pas-de-Calais, Pas-de-Calais (62), Boulogne-sur-Mer

**operation** Sauvetage urgent (SU), Sauvetage programmé (SP)